



Evaluation Rapide de l'Insécurité Alimentaire au Nord du Sénégal

Points Saillants

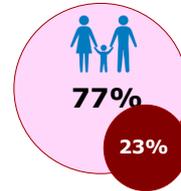
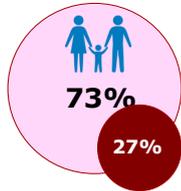
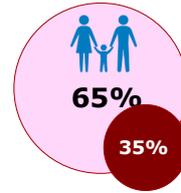
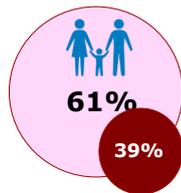
- 30% des ménages au nord du Sénégal sont touchés par l'insécurité alimentaire. Près d'un dixième de ces ménages sont en situation d'insécurité alimentaire sévère. Les départements de Podor, Ranérou et Matam sont les plus affectés avec des prévalences de 39% pour Podor, 35% pour Ranérou et 27% pour le département de Matam.
- L'insécurité alimentaire touche surtout les ménages ruraux ayant une taille comprise entre 6 et 12 personnes et dont le chef est moins instruit. Ces ménages dépendent de l'Agriculture de contre saison et du pastoralisme
- 34% des ménages ont une consommation alimentaire pauvre ou limite dont 14% ont une consommation alimentaire pauvre. Le régime alimentaire est peu diversifié et essentiellement constitué de céréales. Les légumineuses et les sources de protéines animales sont très peu suffisamment consommées.
- Les denrées consommées proviennent essentiellement des marchés. Les prix de ces denrées connaissent des hausses anormales cette année par rapport aux tendances historiques, limitant ainsi l'accèsibilité des ménages aux denrées de base. Plus de la moitié des ménages dépendent plus de 65% de leurs revenus pour l'alimentation. Cette situation de vulnérabilité économique est accentuée par la mise en oeuvre de stratégies d'adaptation dites de stress, mettant ainsi en danger les moyens d'existence des ménages.
- Les actions en faveur de la lutte contre la faim dans le Nord Sénégal devraient non seulement comprendre une assistance alimentaire d'urgence en période de soudure mais aussi et surtout des programmes de résilience pouvant permettre aux communautés de faire face aux chocs et aussi l'introduction de semences dont les cycles sont adaptés aux réalités climatiques de la zone.



Environ 399 mille personnes au nord du Sénégal sont en insécurité soit en moyenne 33 250 ménages



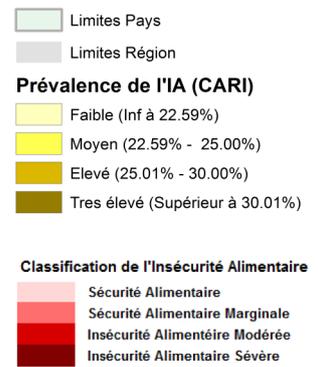
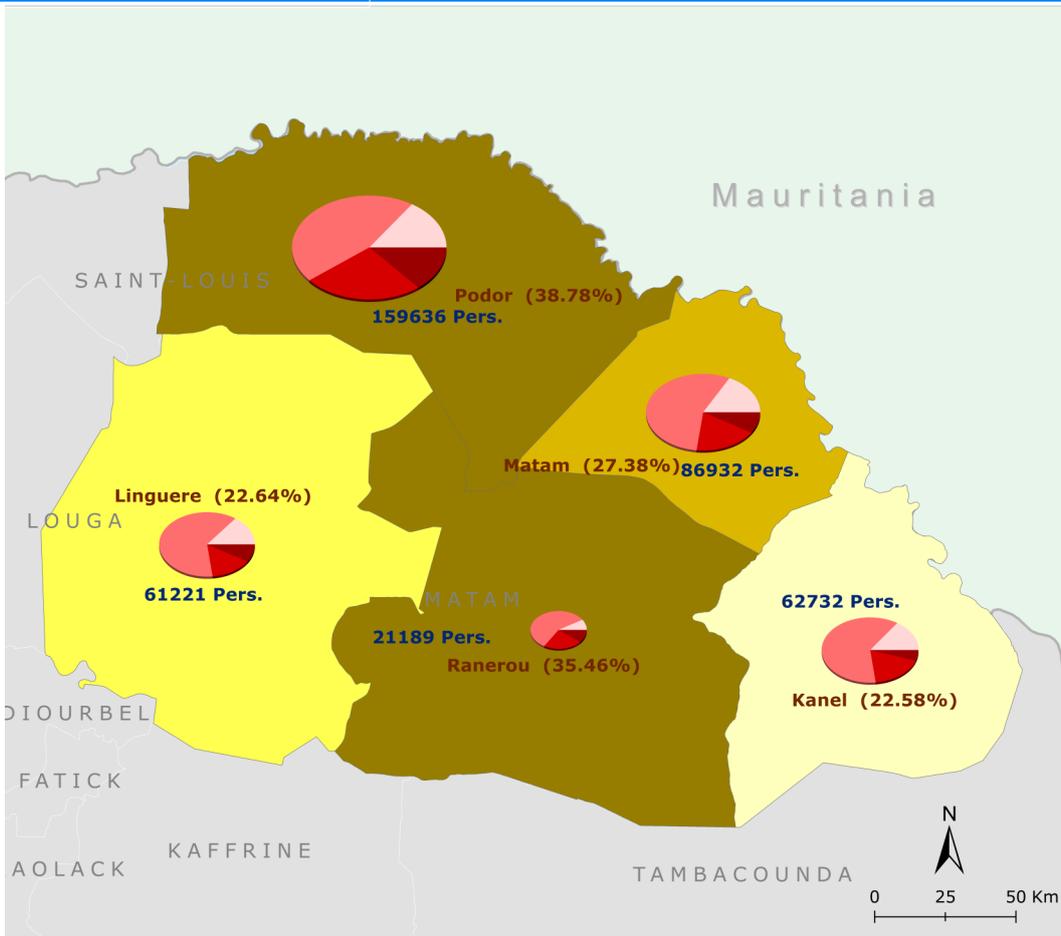
Insécurité Alimentaire par départements



Programme Alimentaire Mondial

SENEGAL — EFSA 2018

Prévalence de l'insécurité Alimentaire



Carte réalisée par : WFP Senegal VAM Unit



vam
food security analysis

Les frontières, les noms et les désignations utilisées sur cette carte n'impliquent pas l'endorsement officiel ou l'acceptation par les Nations Unies

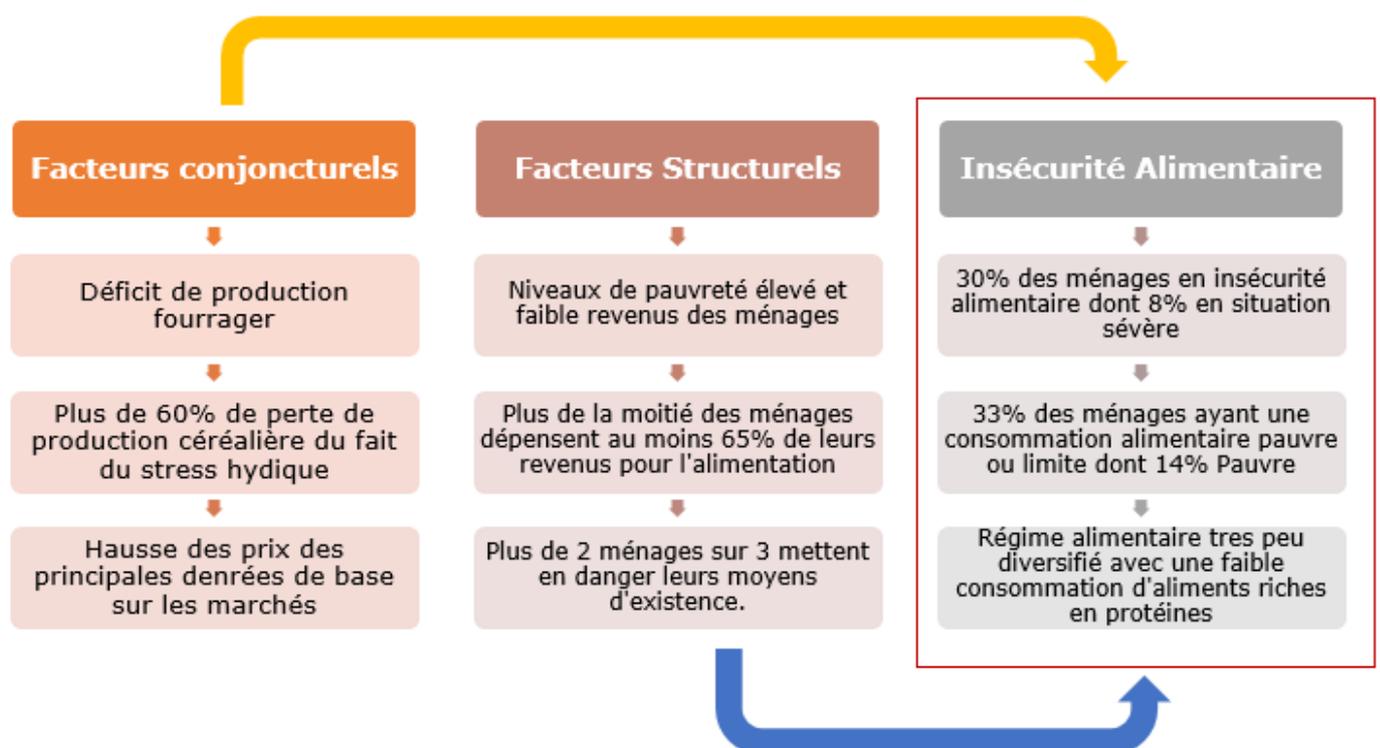


Qui sont les ménages en insécurité alimentaire ?

Milieu de résidence		Les ménages ruraux sont les plus affectés par l'insécurité alimentaire. En effet, la prévalence de l'insécurité alimentaire est de 35% en milieu rural contre 29% en milieu urbain
Sources de revenus		Les ménages les plus affectés dépendent de l'agriculture de contre saison. En effet, la prévalence de l'insécurité alimentaire au sein de ceux ci est de 50%. 35% des ménages pastoraux sont affectés par l'insécurité alimentaire.
Niveau d'éducation du CM		La prévalence de l'insécurité alimentaire décroît à mesure que le chef de ménage est instruit. On observe ainsi que les ménages ayant un chef moins instruit sont les plus vulnérables.
Age du Chef de ménage		L'insécurité alimentaire est plus faible chez les ménages dirigés par une personne âgée de plus de 65 ans. Elle est cependant plus élevée (32%) dans les ménages dont le chef a moins de 35 ans
Taille du ménage		Les ménages avec une taille variant entre 6 et 12 personnes sont plus affectés par l'insécurité alimentaire. En effet, la prévalence y est de 33% alors qu'elle est de 25% pour les ménages dont la taille dépasse 12 personnes.
Sexe du Chef de ménage		Les ménages dirigés par une femme sont plus vulnérables (38%) que les ménages dirigés par des hommes (24%).

SENEGAL — EFSA 2018

Les déterminants de l'insécurité alimentaire au Nord Sénégal



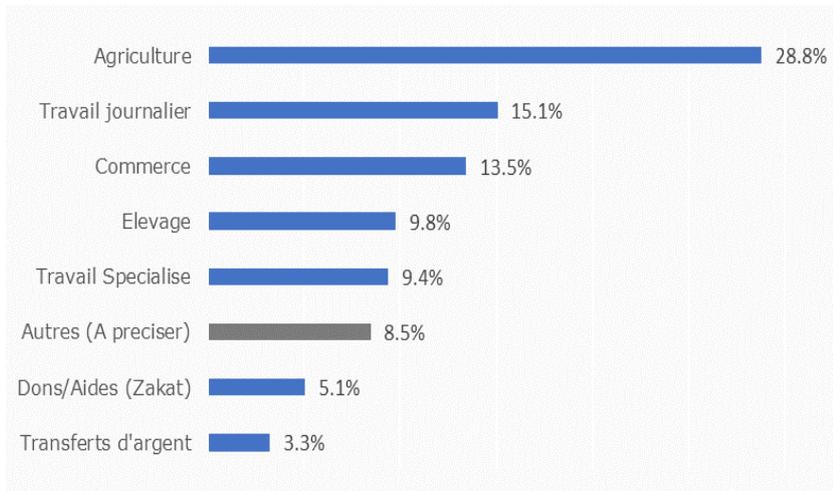


Sources de revenu et Indice de richesse

L'agriculture constitue la première source de revenu des ménages (29%). Cette agriculture est plus importante chez les ménages du département de Matam.

La seconde source de revenus est le travail journalier de certains chefs de ménage (15%).

L'élevage constitue la principale source de revenu de 10% des ménages.



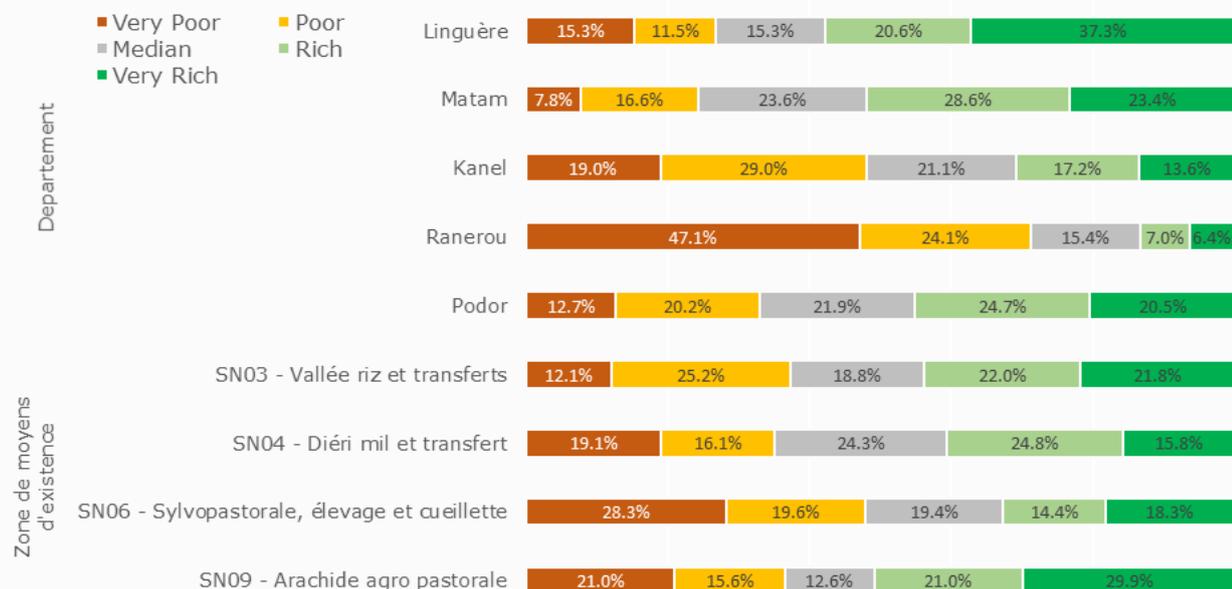
Principales sources de revenue des ménages

D'une manière générale, les deux tiers des ménages n'ont qu'une seule source de revenu stable.

La consommation alimentaire représente près des trois quarts des dépenses totales des ménages, suivi par les dépenses en santé et en éducation qui représentent respectivement 10% et 7% des dépenses totales des ménages.

La proportion de ménages très pauvres et pauvres est plus grande dans le département de Ranérou (71%) et dans le département de Kanel (48%), zones pastorales par excellence. La zone de moyens d'existence sylvopastorale, élevage et cueillette (SN06) présente égerment le plus fort taux de très pauvres et de pauvres qui y constituent une proportion de 48%.

Le département de Linguère ainsi que la ZME arachide agropastorale (SN09) présentent les taux les plus élevés de ménages riches et très riches. Le département de Linguère en effet comporte 58% de ménages riches et très riches. Cette proportion est de 51% dans la zone SN09.

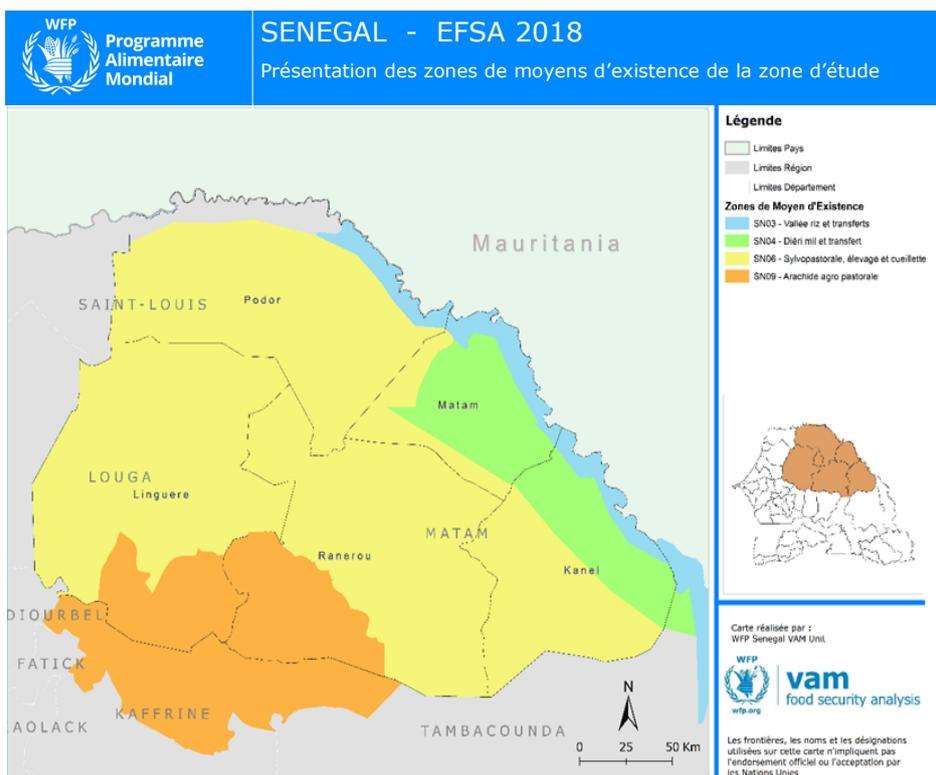


Indice de richesse des ménages par départements et par ZME



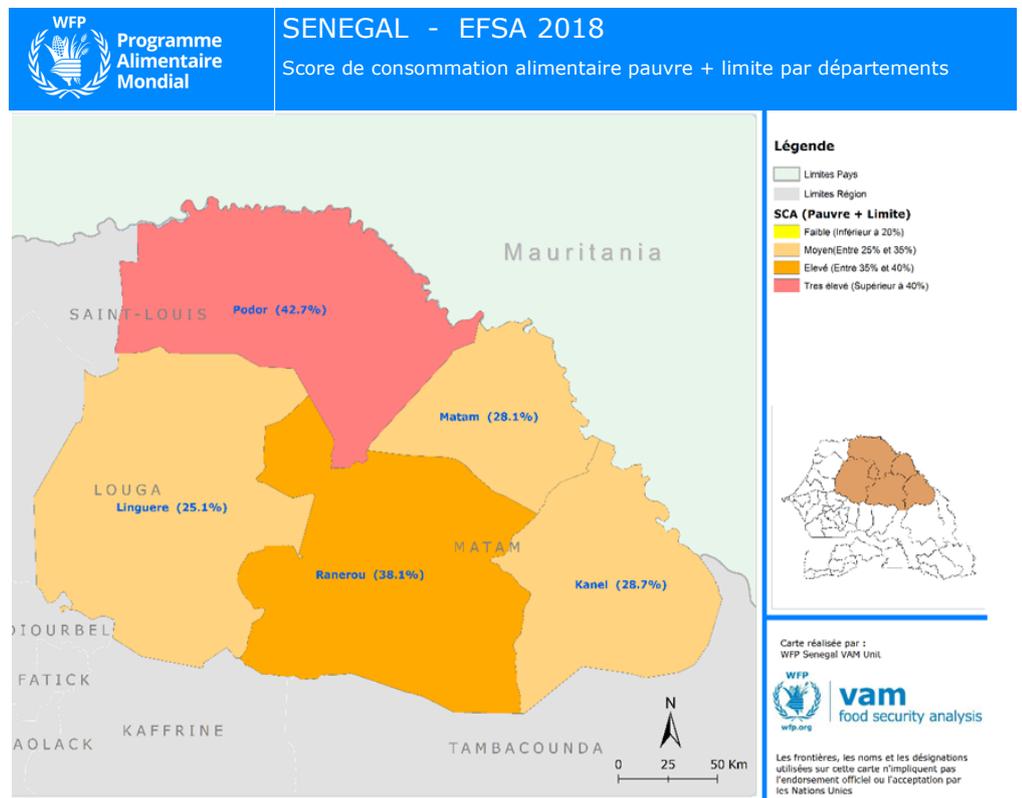
La collecte des données relatives aux indicateurs associés aux paramètres clés s'est faite à travers des focus groupes communautaires dans chaque département des zones de moyens d'existence concernées. Les villages qui ont été visités lors de la réalisation des profils ont été choisis pour la collecte des données. A cet effet 7 à 10 informateurs clés ont participé à l'entretien et en fonction de la zone de moyen d'existence. Il est élaboré un guide d'entretien qui a été adapté à chaque zone de moyens d'existence afin de prendre en compte les paramètres clés spécifiques à chaque zone. Pour la collecte de données quantitatives sur la sécurité alimentaire, elle a porté sur les trois départements de la région de Matam et sur les départements de Podor et Linguère.

La collecte des données a reposé un échantillonnage non probabiliste à deux degrés. Dans chaque département, six (06) collectivités rurales ont fait l'objet de collecte des paramètres clés au travers des focus groups dans chacune des zones de moyen d'existence présents dans ledit département. Dans chacun des villages, un total de 50 au minimum ménages a été soumis à un court questionnaire sur la sécurité alimentaire et la vulnérabilité. Un total de 1669 ménages a donc ainsi été interviewés.



D'une manière générale, la consommation alimentaire est jugée acceptable auprès de 67% des ménages au Nord Sénégal. La précarité de la consommation alimentaire est constatée chez 33% des ménages dont 14% ont une consommation alimentaire pauvre et 19% possédant une consommation alimentaire limite.

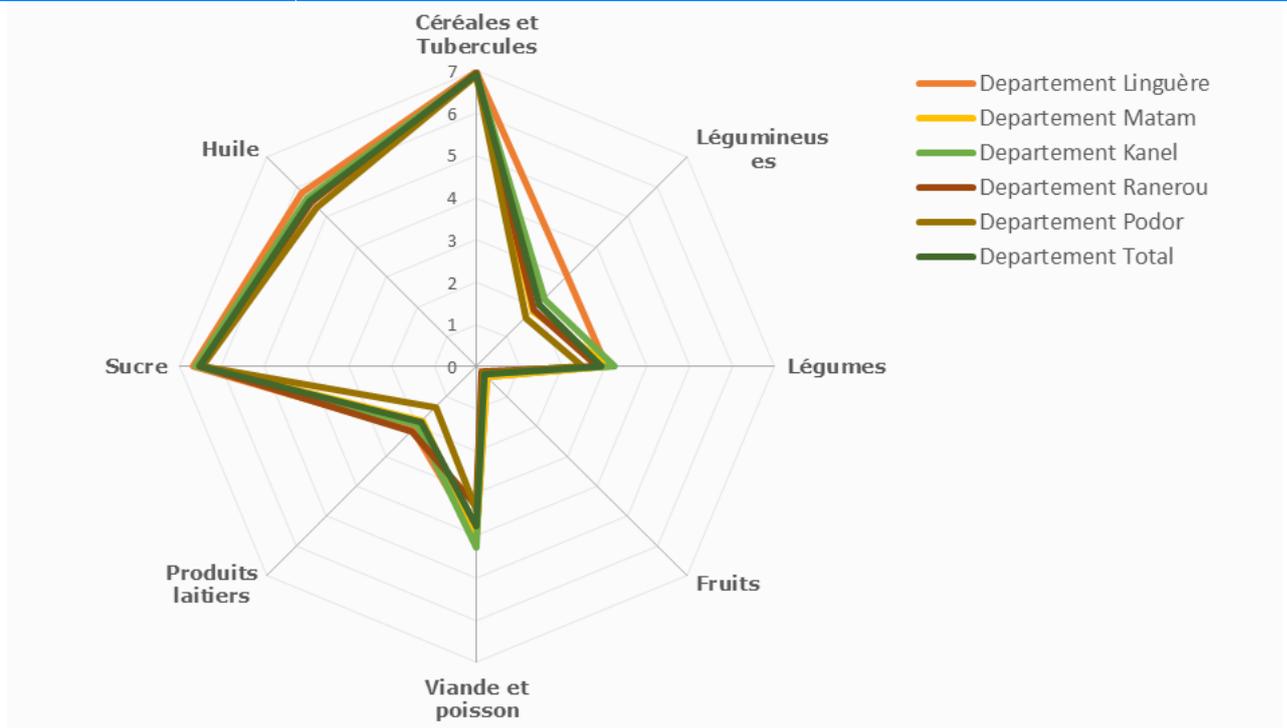
Les départements de Podor et Ranérou comptent les plus forts taux de consommation alimentaire précaire. En effet, près de 20% des ménages de Podor ont une consommation alimentaire pauvre et ce chiffre est de 14% dans le département de Ranérou. La consommation alimentaire limite se retrouve chez 24% des ménages du département de Podor et 24% des ménages de Ranérou.



L'analyse du régime alimentaire ne montre pas de différences significatives dans les habitudes alimentaires dans les cinq départements. Les céréales/tubercules, l'huile et le sucre sont très consommés dans le nord du pays. La viande/Poisson, les légumes, légumineuses et produits laitiers sont consommés dans une moindre mesure.

Les ménages consomment en moyenne près de 5 groupes d'aliments. La diversité est plus importante dans le département de Lingère (5.3) et dans la zone SN03 (Arachide Agropastorale) où le score de diversité alimentaire est de 5.1.

SENEGAL — EFSA 2018
Régime alimentaire des ménages





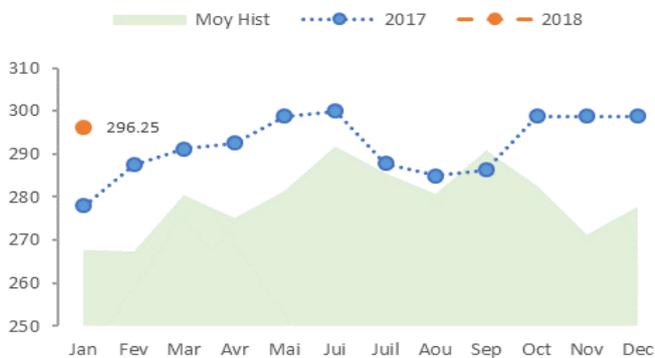
D'une manière générale, les marchés sont assez tendus dans le nord du pays. En effet, depuis 2017 les prix des céréales de base (mil, maïs, riz et sorgho) sont généralement en hausse par la moyenne historique 2007-2016.

Cette tendance haussière des prix qui s'est poursuivie en janvier 2018 pourrait connaître une éventuelle baisse pendant les prochains mois du fait de l'abondance de l'offre sur les marchés à la fin de la campagne agricole 2016/17.

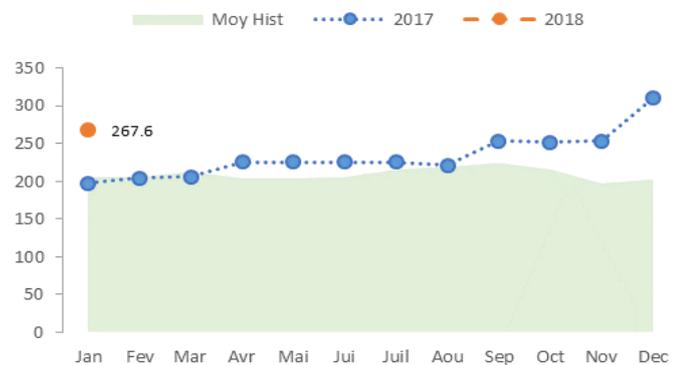
L'indicateur d'alerte des prix (ALPS) permet de mettre en évidence des prix anormalement élevés par rapport à la tendance historique. ALPS permet ainsi pour chaque marché de savoir quelles denrées ont des prix anormaux. ALPS permet entre autres de détecter la sévérité de ces hausses de prix en classant les niveaux de sévérité en quatre groupes (normal, stress, alerte et crise).

L'indicateur montre des niveaux de crise pour le mil dans le marché d'Orkodièrè et d'Ourossogui où s'approvisionnent principalement les ménages de Matam, de Kanel et dans une certaine mesure les ménages de Ranérou. Les niveaux d'alerte sont détectés pour le riz dans les marchés de Mpal et de Saint-Louis qui constituent les principaux pôles d'approvisionnement du grand nord.

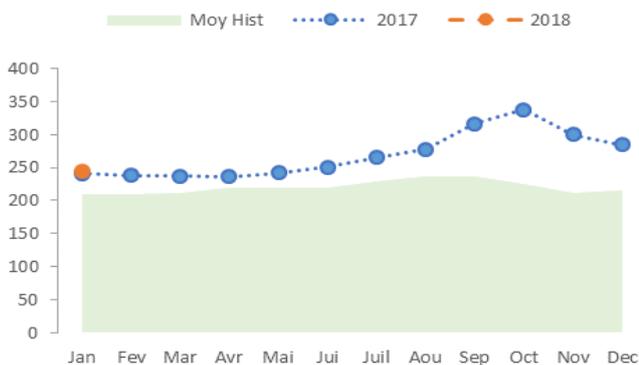
Prix moyen du Riz dans la région de St-Louis



Prix moyen du Maïs dans la région de Matam



Prix moyen du Mil dans le nord du Sénégal



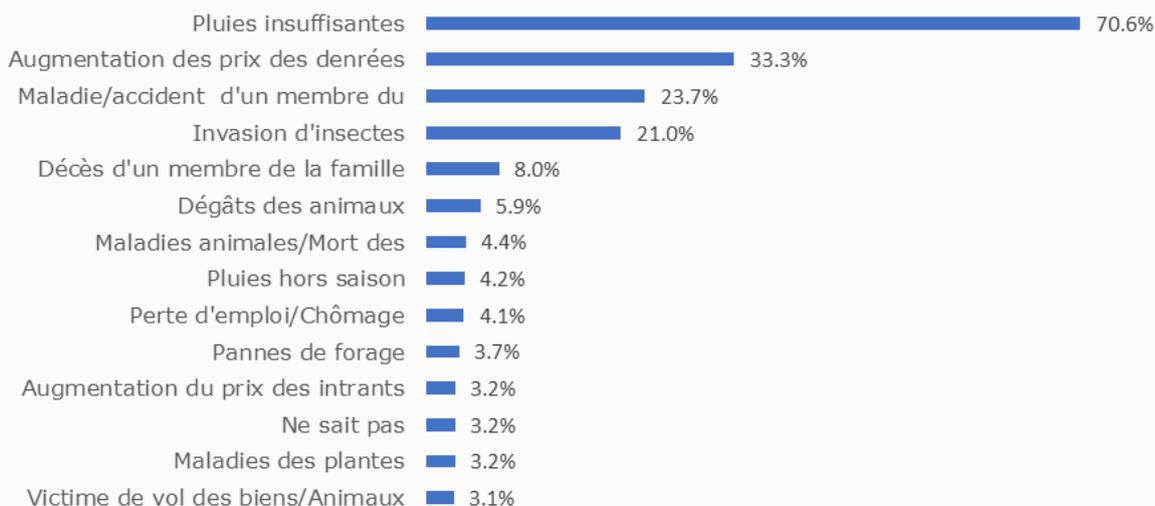
Prix moyen du Sorgho dans le nord du Sénégal





La situation particulière de sécheresse au nord du Sénégal a fortement impacté le vécu des ménages. Ainsi, le manque de pluies et le principal choc auquel a été confronté la plupart des ménages au Nord. Ceci a eu pour impact une forte baisse de la production agricole cette année.

A cette situation s'est ajoutée une augmentation des prix des denrées de première nécessité. En effet, le tiers des ménages ont été affectés par la hausse des prix sur les marchés. Les maladies de membres de la famille et l'invasion des insectes constituent d'autres difficultés rencontrées par les ménages.

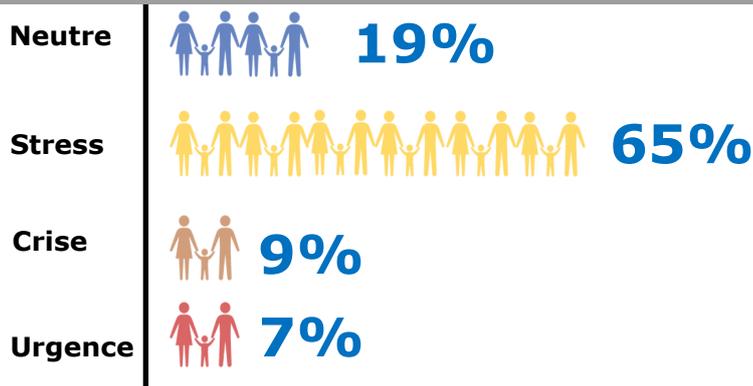


Principaux chocs subis par les ménages

L'indice des stratégies d'adaptation basées sur les moyens d'existence montre que les actifs des ménages sont fragilisés d'une manière générale. En effet, 65% des ménages dans le nord Sénégal mettent en œuvre des stratégies de stress. Les stratégies de crises sont mises en œuvre par 9% des ménages alors que 6% des ménages pratiquent des stratégies d'urgence, pouvant détruire leurs moyens d'existence.

L'analyse ne révèle pas de disparités significatives selon les départements et les zones de moyens d'existence. Il faut cependant noter que dans le département de Kanel et dans la zone SN09 (Arachide Agropastorale), les moyens d'existence sont les mieux protégés car les un pourcentage plus important n'y développent pas de stratégies d'adaptation négatives.

Stratégies d'adaptation des ménages basées sur les moyens d'existence



L'analyse de l'indice des stratégies d'adaptation alimentaires montre que ce sont dans les départements de Podor (15.3) et Matam (13.1) que les ménages ont le plus recours aux stratégies d'adaptation pour faire face à un besoin de nourriture. Toutefois, cet indice reste élevé dans la zone (12.9) montrant ainsi un niveau général de vulnérabilité élevé dans le nord du pays.

Au nord du Sénégal 30% des ménages des ménages sont affectés par l'insécurité Alimentaire dont 22% dans une situation modérée et 8% dans un état sévère. Cette situation est liée aux facteurs conjoncturels tels que le déficit de production, la hausse des prix et la dégradation des termes de l'échange ainsi qu'aux facteurs structurels que sont la pauvreté et les faibles revenus. De plus, les ménages vulnérables sont caractérisés par une situation de vulnérabilité économique car consacrent plus de 75 % de leur revenu aux dépenses alimentaires et développent des stratégies qui sont susceptibles d'entraîner une détérioration des actifs productifs du ménage.

Principales Recommandations

- ◆ **Améliorer la résilience des ménages vulnérables afin de permettre aux communautés de pouvoir faire face aux chocs futures et renforcer leurs moyens d'existence.**
- ◆ **La poursuite de l'assistance alimentaire en période de soudure et baser le ciblage sur l'Analyse de l'Economie des ménages (HEA) et le Registre National Unique (RNU)**
- ◆ **Mettre en place des filets de protection sociaux et des programmes de résilience pour les ménages pauvres et en insécurité alimentaire.**
- ◆ **Proposer aux agriculteurs des semences dont les cycles sont adaptés à réalité climatique de la zone et rendre ces semences accessibles**
- ◆ **Promouvoir des initiatives de crédit, mettre en système de warrantage surtout pour les petits producteurs qui sont généralement pauvres et vulnérables.**
- ◆ **Promouvoir les travaux à haute intensité de main d'œuvre pour la création d'actifs durables et appuyer les initiatives de défense et de restauration de la fertilité des sols**

Rapport produit par le PAM Sénégal en collaboration avec le Secrétariat Exécutif du Conseil National de Sécurité Alimentaire (SECNSA) du Sénégal



Pour plus d'information sur les évaluations de Sécurité Alimentaire au Sénégal merci de contacter :

PAM Sénégal : Wilfred NKWAMBI | Head Of Programme | Wilfred.nkwambi@wfp.org
 Diaba BA | National VAM Officer | diaba.ba@wfp.org
 Brice Baem BAGO | Data Analyst | bricebaem.bagoa@wfp.org